

Ils veulent devenir maire d'Orléans : Serge Grouard, le taiseux

mardi, 10 mars 2020



Portraits Municipales 2020 Orléans

Les 15 et 22 mars prochains les Orléanais auront le choix entre six listes et six candidats au poste de maire : Serge Grouard, Olivier Carré, Jean-Philippe Grand, Baptiste Chapuis, Nathalie Kerrien et Farida Megdoud. Leurs programmes, leurs listes sont désormais connus, des réunions publiques sont organisées, leurs engagements sont publics. Mais on connaît un peu moins les femmes et les hommes qui conduisent ces listes et dont l'une ou l'un sera fin mars la nouvelle ou le nouveau maire d'Orléans. Magcentre vous invite à les découvrir avec une série de portraits qui dépassent le simple cadre de l'engagement politique.

Les candidates et les candidats ont répondu favorablement à notre sollicitation. Sauf Serge Grouard, préférant nous renvoyer à la lecture de son livre. Mais nous n'avons toujours pas reçu l'exemplaire dédié. Dommage. Nous proposons donc de retracer les grandes lignes de sa carrière, avec en filigrane les traits d'une personnalité non (dé)voilée.



Serge Grouard

Nul Orléanais n'a besoin de se voir décrire le parcours politique de Serge Grouard. Quoique... Ce gaulliste dans l'âme a été élu maire d'Orléans, pour la première fois en 2001, détrônant l'indétrônable socialiste, Jean-Pierre Sueur, qu'un certain électorat de gauche, puriste, pleure encore aujourd'hui. Cette victoire il la doit, peut-être, à son alliance avec Charles-Eric Lemaignan et Olivier Carré, plus qu'à son pouvoir de séduction politique... Il faudrait lui poser la question. Puis en 2008, il réitère et maintient la ville à la droite de son père spirituel, François Fillon. Mais, l'homme, à la politique vorace, ne s'arrête pas en si bon chemin et cumule le mandat de député de 2002 à 2017.

Pari filloniste perdu

En 2014, il accomplit la prouesse d'un troisième mandat. Mais au printemps 2015, fauché en pleine gloire par des problèmes de santé, il démissionne, cède sa place à Olivier Carré à qui il accorde, à l'époque, toute sa confiance et devient son adjoint. En 2017, il livre à nouveau bataille et fait le (mauvais ?) pari filloniste lors des présidentielles et perd les législatives.